

La campagne COPS : Initiation et cycle de vie de la convection en région montagneuse.

E. Richard (1), C. Flamant (2), F. Bouttier (3), J. Van Baelen (4), C. Champollion (5), S. Argence (1), J. Arnault (1), C. Barthlott (6), A. Behrendt (7), P. Bosser (8), P. Brousseau (3), J.-P. Chaboureau (1), U. Corsmeier (6), J. Cuesta (9), P. Di Girolamo (10), M. Hagen (11), C. Kottmeier (6), P. Limnaios (12), F. Masson (13), G. Pigeon (3), Y. Pointin (4), Y. Seity (3), V. Wulfmeyer (7)

- (1) Laboratoire d'Aérodynamique (LA), CNRS et Université de Toulouse
14, avenue Belin – 31400 Toulouse
evelyne.richard@aero.obs-mip.fr
- (2) Service d'Aéronomie (SA), CNRS et Université Pierre et Marie Curie
- (3) Centre National de Recherches Météorologiques (CNRM), Météo-France
- (4) Laboratoire de Météorologie Physique (LaMP), CNRS et Université Blaise Pascal
- (5) Géosciences Montpellier (GM)
- (6) Institut für Meteorologie und Klimaforschung, Karlsruhe Institute of Technology (KIT), Karlsruhe
- (7) Institut für Physik und Meteorologie, Universität Hohenheim, Stuttgart
- (8) Institut Géographique National (IGN)
- (9) Laboratoire de Météorologie Dynamique (LMD), CNRS et Université Pierre et Marie Curie
- (10) DIFA, Università degli Studi della Basilicata, Potenza
- (11) Deutsches Zentrum für Luft und Raumfahrt (DLR)
- (12) Direction Inter-Régionale du Nord-Est (DIRNE), Météo-France
- (13) Ecole et Observatoire des Sciences de la Terre (EOST)

Résumé

L'Etude des Précipitations Convectives induites par l'Orographie (COPS selon l'acronyme anglais) est un projet international coordonné qui comprend une campagne d'observations de terrain et un programme scientifique, et qui vise à améliorer la qualité des prévisions des précipitations orographiques convectives à la fois par l'observation quadri - dimensionnelle et la modélisation de leur cycle de vie. La campagne de terrain s'est déroulée en juin/juillet/août 2007 sur l'est de la France et le sud-ouest de l'Allemagne. Son objectif majeur était de fournir un jeu d'observations météorologiques, in situ et à distance, aussi complet que possible et sur toute la profondeur de la colonne troposphérique. Après une brève revue d'ensemble du projet, l'article se concentre sur la contribution française à la campagne COPS, décrit le dispositif expérimental mis en œuvre et met en valeur quelques observations clé.

The COPS field experiment: initiation and life cycle of convection in mountainous area

Abstract

The Convective and Orographically-induced Precipitation Study (COPS) is a coordinated international project, comprised of an observational field campaign and a research programme

aiming to advance the quality of forecasts of orographically-induced precipitation by four-dimensional observations and modelling of its life cycle. The COPS field campaign took place during June/July/August 2007 over eastern France and south-western Germany. Its main objective was to provide an unprecedented comprehensive set of in situ and remotely-sensed meteorological observations of the entire depth of the troposphere. After a short overview of the project, the paper focuses on the French contribution to the COPS field phase, describes the experimental setup and highlights some key observations.

Introduction

La prévision quantitative des précipitations (PQP) en régions montagneuses reste encore un grand défi posé à la communauté des sciences atmosphériques. Ces régions sont des zones à risque puisque l'accroissement des précipitations par l'orographie peut y conduire à de fortes et rapides inondations mais il faut se rendre à l'évidence : les différents mécanismes qui conduisent au déclenchement des précipitations en zone de relief et surtout leur importance relative ne sont encore ni bien compris ni bien modélisés. L'analyse des prévisions opérationnelles révèle en effet de bien piètres performances quant à la prédiction de l'occurrence des épisodes pluvieux et montrent que ces prévisions exhibent encore des défauts systématiques tels qu'une mauvaise distribution amont/aval des quantités de pluie ou encore un déclenchement trop précoce des précipitations convectives.

Plusieurs facteurs sont généralement invoqués pour expliquer ces mauvaises performances :

- une trop grande imprécision des conditions initiales des modèles due à une mauvaise qualité ou un nombre insuffisant d'observations, ceci est particulièrement vrai pour le champ d'humidité qui présente une forte variabilité spatiale
- une utilisation sous optimale des observations existantes ou le manque de systèmes d'assimilation capables d'intégrer des observations existantes mais non standard
- des imperfections dans les modèles eux-mêmes telles qu'une trop faible résolution spatiale ou une mauvaise représentation (on parle encore de paramétrisation) des processus physiques

Devant ce constat, la communauté scientifique s'est mobilisée autour d'une initiative allemande pour lancer un programme ambitieux visant à progresser significativement en matière de PQP. Un élément clé de ce programme a été la réalisation de la campagne COPS (Convective and Orographically-induced Precipitation Study) ayant pour objectifs :

- d'établir un jeu de données quadri-dimensionnel de l'ensemble des variables météorologiques troposphériques (aérosols inclus)
- de développer des méthodes d'assimilation permettant d'inclure les paramètres du cycle de l'eau dans les modèles qui résolvent la convection
- de recueillir une documentation complète de la condition de surface et de son évolution spatio-temporelle
- d'élaborer de nouvelles paramétrisations et d'en évaluer l'impact sur l'amélioration de la PQP.

La campagne COPS s'est déroulée de Juin à Août 2007 sur le sud-ouest de l'Allemagne et l'est de la France. La zone sélectionnée couvre 250 km x 170 km et présente trois reliefs remarquables : les Vosges, la Forêt Noire et le Jura Souabe. En été, cette zone est

particulièrement propice aux épisodes convectifs qui selon la climatologie s'y produisent presque un jour sur deux.

Une vue d'ensemble du dispositif expérimental

Pour répondre aux objectifs de COPS, il est indispensable de disposer d'observations permettant d'appréhender l'intégralité du cycle de vie des systèmes précipitants depuis les caractéristiques de l'environnement pré-convectif jusqu'à la phase mature voire l'extinction du système précipitant. Un effort important a donc été consenti pour mettre en œuvre un dispositif ambitieux permettant de fournir les observations adéquates à haute résolution spatio-temporelle et sur l'ensemble du domaine. Les mesures ont porté sur une vaste gamme de paramètres : les variables météorologiques classiques (pression, vent, température et humidité) mais également des variables ayant trait aux aérosols et aux hydrométéores, ou encore des variables permettant de caractériser les bilans énergétique et hydrique de la surface.

Le dispositif instrumental déployé (figure 1) a reposé sur

- l'implantation de cinq super-sites instrumentés de manière homogène, disposés le long d'un transect perpendiculaire au sillon rhénan et permettant ainsi d'analyser les transformations des masses d'air au cours de leur déplacement d'Ouest en Est dans la région COPS,
- l'extension de la couverture radar avec l'installation du radar en bande C POLDIRAD du DLR près de Strasbourg, permettant notamment de restituer la nature des hydrométéores
- la densification de réseaux méso-échelle opérationnels ou de recherche (stations GPS¹, stations météorologiques et de flux en surface, et stations de mesure de l'humidité des sols),
- la mise en œuvre de moyens mobiles (radar Doppler en bande X sur camion, et stations de sondage atmosphérique),
- l'échantillonnage systématique de la basse troposphère par un ensemble d'avions de recherche, les petits porteurs étant dédiés à la description de l'état de l'atmosphère à l'échelle des vallées et les plus gros porteurs, comme par exemple le Falcon 20 de SAFIRE², étant dédiés à la description de l'état de l'atmosphère à méso-échelle et à grande échelle.

Nature et objectifs de la contribution française

La communauté française impliquée dans COPS (COPS-FR) a largement contribué au dispositif expérimental international. Elle a assuré (i) l'instrumentation d'un super-site dans les Vosges, (2) la mise en œuvre des opérations aéroportées effectuées à partir du Falcon 20 de SAFIRE, (3) la densification du réseau de stations GPS. Elle s'est par ailleurs associée à l'effort international de prévision du temps à très haute résolution spatiale.

¹ Global Positioning System. Un réseau de station sGPS permet de restituer une information sur la variabilité horizontale du contenu intégré en vapeur d'eau atmosphérique à l'échelle du réseau (Doerflinger, 2001). Sous certaines conditions, et au travers d'une approche tomographique, un tel réseau permet également de restituer une information résolue verticalement, i.e. la distribution de la densité de vapeur d'eau dans l'atmosphère (Champollion et al., 2005).

² Service des Avions Français Instrumentés pour la Recherche en Environnement, <http://www.safire.fr>

La mise en œuvre du réseau de stations GPS et du Falcon 20 (avec à son bord le lidar embarqué LEANDRE 2 pour la mesure de la vapeur d'eau troposphérique, Bruneau et al., 2001) relève d'une meilleure caractérisation de la variabilité de la vapeur d'eau à méso-échelle dans la région du sillon Rhénan en condition pré-convective et post-convective, alors que l'installation du super-site relève plutôt de la caractérisation du cycle de vie des systèmes précipitants dans la région des Vosges du Nord.

Les diverses expertises présentes au sein de la communauté COPS-FR, ainsi que la qualité des jeux de données acquis pendant la campagne, devraient permettre d'analyser, à partir d'une approche couplée observations/modélisation, quelques uns des processus clé de l'étude du déclenchement de la convection dans la région des Vosges et de la Forêt Noire, comme par exemple l'impact de l'humidité des sols, des hétérogénéités de surface et de l'orographie sur l'hétérogénéité des champs thermodynamiques dans la couche limite atmosphérique et leur importance pour le déclenchement de la convection.

Un autre objectif, propre à la communauté COPS-FR, est de contribuer à la qualification des produits opérationnels de l'instrument spatial IASI³ vapeur d'eau, en s'appuyant sur les nombreuses mesures de rapport de mélange de vapeur d'eau ou de contenu intégré en vapeur d'eau acquises sur le domaine COPS dans le cadre des trois mois de la campagne.

Le super-site des Vosges

Les objectifs de la communauté COPS-FR ont conduit au déploiement d'un super-site à l'Est des Vosges et à l'Ouest du Rhin. Le site a été instrumenté de manière à respecter une certaine homogénéité avec les autres super-sites plus à l'est (Fig. 1). Chacun des super-sites était équipé d'au moins une station de radiosondage, d'une station GPS, d'une station météorologique (variables moyennes et turbulentes) et d'une station de mesure de l'humidité des sols. Ce dispositif était complété par un ensemble de capteurs in situ et d'instruments de télédétection actifs (radars, lidars) et passifs (radiomètres). La combinaison de cette instrumentation (à géométrie légèrement variable suivant les sites) a été définie de manière à permettre l'observation du cycle de vie des systèmes précipitants -depuis l'environnement pré-convectif (à l'aide des lidars, notamment) jusqu'à l'apparition des précipitations (à l'aide des radars)- sans négliger le besoin en caractérisation de l'aérosol et des propriétés microphysiques des nuages et des hydrométéores.

L'instrumentation du super-site V a été répartie en deux sites principaux : le site de Meistratzheim (dans la Vallée) où était réunie une majorité d'instruments et le site du Bishenberg (dans la montagne) où se trouvait le radar en bande X du LaMP et une station GPS. Les instruments présents sur le site principal de Meistratzheim (figure 2) ont été mis en œuvre dans le cadre de l'opération de la station MOBILIS de l'IPSL (Cuesta et al., 2008), du camion « lidar » de l'IGN/SA et des moyens mobiles de Météo-France (4M). Le "Micro Rain Radar" (MRR) en bande K du LaMP, ainsi qu'un scintillomètre appartenant à 4M ont également été mis en œuvre à l'écart du site principal. L'ensemble des instruments déployés pendant la campagne est détaillé dans la Table 1. Les principes de fonctionnement des instruments de télédétection mis en œuvre sur le super-site V sont décrits dans Dabas et

³ Infrared Atmospheric Sounding Interferometer

Flamant (2002, lidars, radiométrie), dans Doerflinger (2001, GPS), dans Mauprivez et Sandra (2002, profileurs de vent) et dans Van Baelen et al. (2008, radars précipitation).

Réseau GPS

Une autre contribution de COPS-FR a consisté à renforcer le réseau de stations GPS dans la région COPS, et particulièrement sur le territoire français, de manière à optimiser l'échantillonnage de la vapeur d'eau à des fins de tomographie à méso-échelle. Il s'agit d'une contribution innovante, dans la mesure où les études précédentes utilisaient la tomographie à partir d'un réseau très dense de stations GPS sur des domaines très restreints. La faisabilité de la tomographie à méso-échelle, ainsi que l'intérêt d'une telle méthode pour l'étude de l'initiation de la convection, ont récemment été mis en évidence dans le cadre du projet IHOP_2002 (Champollion et al., 2008).

Ainsi, 25 stations additionnelles ont été installées (20 en France et 5 en Allemagne) et sont venues compléter les 55 stations permanentes françaises et allemandes existant dans le domaine COPS. Ce réseau densifié (figure 3) permettra de restituer des profils de rapport de mélange de vapeur d'eau avec une résolution horizontale d'environ 50 km et une résolution verticale de l'ordre de 500 m en continu (résolution de 60 min.) sur les 3 mois de la campagne. La densité des stations GPS a par ailleurs été davantage accrue le long de l'axe Est-Ouest passant par les super-sites de manière à pouvoir restituer sur ce transect des profils tous les 10 km environ. De manière plus classique le réseau ainsi redéfini a également permis un suivi en temps réel des fluctuations de contenu intégré de vapeur d'eau à travers le domaine COPS pendant les trois mois de la campagne.

Opérations aéroportées

La mise en œuvre du lidar à absorption différentielle LEANDRE 2 à bord du Falcon 20 avait pour objectif premier la mesure à haute résolution spatiale de la vapeur d'eau dans la basse troposphère afin d'analyser les relations existant entre la variabilité du champ de vapeur d'eau à méso-échelle et l'initiation de la convection, à l'instar des études menées autour des « drylines » dans les Grandes Plaines des Etats-Unis dans le cadre du projet IHOP_2002 (International H₂O Project ; Flamant et al., 2003). La stratégie expérimentale associée a consisté à échantillonner systématiquement le champ de vapeur d'eau dans la région du sillon rhénan en période pré-convective, le long d'axes prédéfinis (figure 4).

Un deuxième objectif dévolu à l'instrument LEANDRE 2 était de constituer une base de données de référence pour l'intercomparaison des mesures de vapeur d'eau (résolues verticalement) effectuées par les instruments de télédétection (indépendamment de la technique utilisée) au cours de la campagne. Avant de combiner l'ensemble des observations de vapeur d'eau obtenues par différentes techniques (télédétection active et passive, mesure in situ), un tel exercice était indispensable. La stratégie expérimentale associée a consisté à effectuer des vols coordonnés avec le Falcon 20 du DLR (également équipé d'un système lidar vapeur d'eau à absorption différentielle) et survoler systématiquement les sites équipés d'instruments mesurant la vapeur d'eau (i.e. les super-sites V, R, H et M, cf. Figure 1).

Onze vols dédiés à la documentation du champ de vapeur d'eau en période pré-convective et trois vols dédiés à l'intercomparaison ont été réalisés avec le Falcon 20 SAFIRE, entre le 9 juillet et le 2 août 2007. Outre la restitution de profils verticaux de rapport de mélange de vapeur d'eau (avec des résolutions verticale et horizontale de l'ordre de 300 m et 4 km, respectivement), LEANDRE 2 a également permis de cartographier avec précision les couches diffusantes dans l'atmosphère (aérosols et nuages) via la mesure des profils de réflectivité atmosphérique (à 730 nm) à haute résolution (15 m sur la verticale, 200 m sur l'horizontale).

Modélisation et prévision

Grâce à la coordination avec le projet MAP D-PHASE (voir encadré), l'expérience COPS a bénéficié d'un soutien sans précédent en matière de prévision et de modélisation. Pour la conduite de l'expérience, les scientifiques ont disposé d'un ensemble d'une dizaine de prévisions déterministes à l'échelle kilométrique et d'une hiérarchie de différentes prévisions probabilistes allant de l'échelle globale à l'échelle régionale. La communauté française s'est associée à l'effort international en mettant en œuvre deux chaînes de prévisions à très haute résolution spatiale, l'une fondée sur le modèle AROME (le futur modèle opérationnel de Météo-France ; Bouttier, 2007), l'autre exploitant le modèle de recherche Méso-NH développé conjointement par le CNRS et Météo-France (Lafore et al, 1998). Ces deux modèles partagent globalement le même jeu de paramétrisations physiques mais reposent sur des systèmes d'équations légèrement différents ; dans le contexte de COPS, ils ont par ailleurs utilisé des modes d'initialisation et de couplage différents. Les conditions initiales (provenant d'une analyse à 0000 TU) et les conditions aux limites latérales (obtenues à partir de prévision d'un modèle de plus grande échelle) ont été fournies par le modèle du CEPPMT dans le cas de Méso-NH et par le modèle ALADIN dans le cas d'AROME. Ces deux chaînes parallèles devraient nous permettre à terme de mieux discriminer les erreurs de prévisions émanant du modèle de celles induites par les conditions initiales.

Les premiers résultats

Un pré-requis : la validation croisée des mesures de vapeur d'eau

Les premières comparaisons systématiques entre LEANDRE 2 et les dropsondes (figure 5a), d'une part, et entre LEANDRE 2 et le lidar sol Raman BASIL de l'Université de la Basilicata (super-site R, figures 5b et c), d'autre part, ont révélé les très bonnes performances de LEANDRE 2 au cours de la campagne. Les différences observées entre les mesures LEANDRE 2 et dropsondes sont essentiellement liées à la géométrie d'observation associée à chacune des techniques. Le profil LEANDRE 2 est issu d'un sondage vertical, quasi-instantané de l'atmosphère dans la région de largage de la dropsonde, alors que le profil issu de celle-ci est obtenu en une quinzaine de minutes le long d'une trajectoire oblique fortement influencée par les vents de basses couches. A contrario, l'accord entre les profils obtenus de nuit (figure 5c) par lidar Raman et à absorption différentielle est excellent (biais quasiment nul entre 1000 et 4500 m au-dessus du sol). L'accord entre mesures lidar sol et lidar aéroporté est moins bon concernant les comparaisons effectuées de jour (figure 5b) avec un biais compris entre -1 et 1 g kg⁻¹. Les différences peuvent être en partie imputées à une moins

bonne performance des systèmes de type Raman en période diurne, et une dégradation du rapport signal sur bruit en fonction de l'altitude (e.g. au-dessus de 3000 m).

Ces résultats sont importants : à l'avenir, les mesures des lidars aéroportés (de loin les plus riches en terme de couverture spatiale) pourront être exploitées avec confiance et LEANDRE 2 pourra servir de référence pour l'exercice d'intercomparaison impliquant l'ensemble des mesures lidar vapeur d'eau.

La structure complexe des champs d'humidité

Le 1^{er} août l'advection de masses d'air d'origine saharienne à l'avant d'une perturbation de moyenne latitude, a contribué à augmenter la variabilité de la vapeur d'eau avant le déclenchement de la convection sur les Vosges et la Forêt Noire suite à l'arrivée d'un front sur la région COPS. La figure 6 illustre la complémentarité entre les mesures lidar de vapeur et de rétrodiffusion atmosphérique acquises sur le super-site V et celles effectuées à bord du Falcon 20 au cours de la journée du 1^{er} août et de la nuit précédente.

La figure 6a montre la réflectivité atmosphérique (à 532 nm) issue du lidar rétrodiffusion de la station MOBILIS entre 1800 TU le 31 juillet et 0300 TU le 2 août 2007. Les données du lidar ont ainsi permis de documenter :

- (i) les processus dynamiques de couche limite en phase pré-convective (jusqu'à environ 1500 TU le 1^{er} août),
- (ii) puis l'arrivée des masses d'air d'origine Saharienne, mise en évidence notamment par l'augmentation de la réflectivité dans la troposphère libre (entre 2 et 5 km d'altitude) associées à la présence des aérosols désertiques (entre 1500 TU le 1^{er} août et 0100 TU le 2 août),
- (iii) et enfin l'arrivée du front, identifiable par les fortes valeurs de réflectivité associées aux nuages de type cirriforme, entre 7 et 8 km msl, vers 0030 TU le 2 août dans un premier temps, puis par la baisse systématique de la base du sommet des nuages, jusqu'à l'apparition de la pluie sur le site vers 0200 TU le 2 août.

Les données du lidar Raman (figure 6b) montrent la complexité de la structure verticale du champ de vapeur d'eau au cours de la nuit du 31 juillet au 1^{er} août, et notamment la présence d'une couche d'une couche très sèche (entre 2 et 3 km) et caractérisée par un rapport de mélange de l'ordre de 1 à 2 g kg⁻¹, surmontant une couche plus humide (5-7 g kg⁻¹), correspondant une couche résiduelle, i.e. les reliquats de la couche limite convective s'étant développée la veille. Au-dessus de la couche sèche, on note la présence d'une couche légèrement plus humide (3-4 g kg⁻¹).

La figure 6c montre les observations du champ de vapeur d'eau à méso-échelle, acquises par le lidar LEANDRE 2 à bord du Falcon 20 entre 0840 et 0855 TU le 1^{er} août, le long d'un axe orienté est-ouest et au sud du super-site V. Ces données mettent en évidence les trois mêmes couches que celles observées avec le lidar Raman la nuit précédente, ainsi que leur extension horizontale au travers du sillon rhénan et au-dessus du relief. Les observations effectuées par LEANDRE 2 en début d'après midi (1420-1435 TU, figure 6d) sur le même axe montrent une situation assez différente avec la quasi disparition de la couche sèche au sommet de la couche limite, et l'apparition d'une couche très sèche à l'interface entre la masse d'air d'origine saharienne (à l'est du domaine) et la masse d'air à l'avant de celle-ci. Les prémisses du panache de poussières désertiques observées en fin d'après midi le 1^{er} août au-dessus de la

vallée du Rhin sont également visibles sur les données de réflectivité LEANDRE 2 à l'est de 7°E et vers 5 km msl.

L'ensemble des données recueillies par les différentes plateformes au cours de cette période devrait notamment permettre de mieux comprendre le rôle des advections humides de secteur sud-ouest à l'avant des perturbations de moyenne latitude sur le déclenchement de la convection dans la région des Vosges et de la Forêt Noire.

Les mesures d'humidité par GPS

La figure 7a présente une coupe verticale (longitude-altitude) de densité de vapeur d'eau le long d'un axe est-ouest extraite de l'analyse tomographique de la journée du 15 juillet 2007 à deux échéances au cours de l'après-midi, période durant laquelle une cellule orageuse isolée s'est développée au-dessus de la Forêt Noire (cf paragraphe suivant). Les observations GPS mettent en évidence une accumulation d'humidité sur le flan Est des Vosges et au-dessus de la Vallée du Rhin. Elles mettent également en exergue la grande variabilité temporelle du champ de vapeur d'eau dans cette région. La distribution verticale de la vapeur d'eau au-dessus des Vosges suggère l'existence d'une circulation anabatique associée au chauffage le long des pentes de la montagne. Ces observations sont corroborées par les mesures de rapport de mélange de vapeur d'eau acquises avec LEANDRE sur le même axe, et qui montrent aussi une accumulation d'humidité à l'est des Vosges (figure 7b). Ce comportement a été observé le long de la Vallée du Rhin sur une centaine de kilomètres. Les raisons de cette accumulation de vapeur d'eau sont encore mal connues : est-elle liée à une intensification des échanges surface-atmosphère dans la vallée ? Ou alors à l'épanchement dans la vallée de la poche froide associée à la cellule convective au-dessus de la Forêt Noire ? L'utilisation conjointe de la tomographie et des jeux de données plus résolus, mais aussi plus ponctuels, permettront de mieux comprendre l'influence du système convectif sur son environnement, et plus particulièrement sur la variabilité du champ de vapeur d'eau dans la région COPS.

La prévision d'un orage isolé : une question de chance ?

Les orages isolés sont particulièrement difficiles à prévoir et mettent très souvent en échec les modèles opérationnels actuels. Trois conditions sont nécessaires à leur déclenchement : une humidité suffisante dans les basses couches de l'atmosphère, une instabilité potentielle de la masse d'air et un mouvement vertical ascendant résultant soit du réchauffement diurne du sol, soit du soulèvement orographique. Si les mécanismes déclencheurs sont connus, il est rare que leur représentation dans les modèles soit suffisamment précise pour permettre de répondre avec exactitude aux questions suivantes : où, quand, combien et pendant combien de temps va-t-il pleuvoir ? Les résultats obtenus sur le cas du cas du 15 juillet montrent cependant des résultats encourageants pour les modèles de haute résolution. Méso-NH (de même qu'AROME) a été capable de prévoir en temps réel l'orage fugace mais violent qui s'est formé en fin d'après midi à proximité de Freudenstadt en Forêt Noire (figure 8). Ce sont les deux seuls modèles de l'ensemble D-PHASE qui sont parvenus à ce résultat. Il est dès lors essentiel d'identifier et d'analyser les causes du succès ou de l'échec de ces différentes prévisions. Sont-elles imputables à la nature chaotique de l'atmosphère auquel cas les bonnes prévisions l'ont été par chance ou bien existe-t-il un facteur déterministe qui a conditionné le succès des bonnes prévisions ?

La barrière du Rhin

D'un jour à l'autre la convection peut prendre des formes très différentes. La figure 9 en présente une illustration intéressante. Elle montre à partir des observations du radar POLDIRAD, pour deux journées consécutives (les 12 et 13 août 2007), la trajectoire des cellules orageuses ainsi que la position géographique de leur première occurrence. Il apparaît nettement que le 12 août, la convection est initiée sur les crêtes des reliefs alors que le 13, les développements convectifs se produisent à l'est (et sous le vent) des reliefs. On peut aussi constater que la trajectoire des cellules est beaucoup plus courte le premier jour que le second. Durant la journée du 13, les orages Vosgiens s'exportent outre-Rhin, alors que la veille, ils s'éteignent après quelques dizaines de kilomètres. Ces observations laissent penser que les mécanismes d'initiation pour ces deux journées sont assez différents. Le premier jour, il s'agit vraisemblablement d'un pilotage thermique. Le réchauffement diurne provoque des courants ascendants sur les flancs des reliefs et une convergence à la crête. Lors de la seconde journée, l'origine de l'ascendance est de nature dynamique, l'écoulement de sud-ouest contourne les reliefs et forme une zone de convergence dans leur sillage.

Le radar en bande X, mis en œuvre par le LaMP sur le site du Bischenberg a permis d'observer en détail l'évolution temporelle de ces cellules orageuses avec une résolution spatiale de 60 mètres et une résolution temporelle de 30 secondes.. La figure 10 illustre la phase d'initiation d'une cellule qui naît dans la zone d'observation du radar aux environs de 13:00 TU le 12 août. Cette cellule se forme sur le flanc est du "Champ du Feu", le dernier point culminant du massif Vosgien juste à l'ouest du radar et avant la plaine du Rhin. Jusqu'à 13:08 TU, la cellule grossit sur place, alimentée par les processus convectifs. Plus tard, elle est entraînée par le vent moyen de sud-ouest, alors qu'une seconde cellule est générée légèrement plus en amont.

La combinaison de ces jeux de données très complémentaires est d'un intérêt crucial pour la validation des modèles numériques. Elle permet à la fois d'étudier très en détail la phase d'initiation de la convection, d'en suivre le déplacement spatial et d'appréhender son cycle de vie.

L'évaluation des modèles

L'évaluation des modèles de haute résolution et capables de résoudre explicitement la convection fait partie des enjeux majeurs de COPS. Cette évaluation sera conduite in extenso dans le cadre du projet MAP D-PHASE. La figure 11 permet d'obtenir un aperçu de résultats. Elle montre l'évolution temporelle des précipitations journalières, moyennées sur la région COPS, mesurées et prévues par les modèles AROME et Méso-NH au cours de juillet et août 2007. On y constate que les pics de précipitation sont bien reproduits par les 2 modèles, cela est vrai pour leurs occurrences mais un peu moins sur leur intensité. Il est particulièrement intéressant de constater que ces deux modèles qui partagent les mêmes paramétrisations physiques sont parfois en désaccord, ce qui met en évidence le très fort impact des conditions initiales et de couplage, dérivées dans un cas du système ARPEGE/ALADIN et dans l'autre du système du CEPMMT.

Il est particulièrement intéressant de constater que les modèles à haute résolution sont bien plus à même de représenter la distribution des précipitations. Ainsi que l'indique la figure 11,

le modèle opérationnel ALADIN (de résolution spatiale 11 km) sous-estime les faibles précipitations et surestime les précipitations moyennes. Ce défaut est très significativement corrigé par les modèles de haute résolution tant pour AROME que pour Méso-NH.

Conclusions

Bien qu'il soit un peu tôt pour tirer un bilan définitif des opérations conduites pendant la campagne, il semble acquis que la richesse et la qualité des observations recueillies au cours des mois de juillet et août 2007 permettra à la communauté COPS d'atteindre la majeure partie de ses objectifs. Ainsi que le soulignent volontiers nos collègues allemands, la base de données COPS est un véritable coffre au trésor. Gageons que nous saurons en exploiter les ressources au mieux tant pour appréhender les mécanismes gouvernant les précipitations convectives que pour en mieux prévoir l'occurrence, l'intensité et la localisation.

Remerciements

La participation française au projet COPS a bénéficié du soutien financier de l'ANR, du CNES, du programme LEFE/IDAO de l'INSU et de Météo-France. Nous remercions chaleureusement les personnels de l'EOST et de la DIRNE pour leur soutien logistique ainsi que l'équipe 4M de Météo-France et l'unité mixte CNRS/CNES/Météo-France SAFIRE pour leur savoir faire et leur professionnalisme en matière de campagne de terrain. Enfin COPS n'aurait pas été possible sans l'engagement personnel de nombreux chercheurs, étudiants et techniciens auxquels nous tenons à exprimer nos remerciements et tout particulièrement à O. Caumont et V. Ducrocq (CNRM/MICADO), J. Escobar et D. Gazen (LA), D. Bruneau, J. Pelon et S. Bastin (SA) P. Tabary (Météo-France), K. Boniface et P. Collard (GM), L. Estevan, D. Edouart et P.H. Flamant (LMD), O. Bock et S. Nahmani (IGN), F. Blouzon et A. Abchiche (DT/INSU), D. Legain, et O. Garrouste (CNRM/4M,) et P. Gégout (IPGS).

Bibliographie

Bougeault, P., P. Binder, A. Buzzi, R. Dirks, R.A. Houze, J. Kuettnner, R.B. Smith, R. Steinacker and H. Volkert, 2001 : The MAP special observing period. *Bull. Am. Meteor. Soc.*, **82**, 433-462.

Bouttier F., 2007 : Arome, avenir de la prévision régionale. *La Météorologie*, 58, 12-20

Bruneau D., P. Quaglia, C. Flamant and J. Pelon, 2001: The Airborne Lidar LEANDRE~2 for Water Vapor Profiling in the Troposphere. Part II: First Results. *Appl. Opt.*, **40**, 3462-3475.

Champollion, C., F. Masson, M.N. Bouin, A. Walpersdorf, E. Doerflinger, O. Bock, and J. Van Baelen, 2005: GPS Water vapor tomography: Preliminary results from the ESCOMPTE field experiment. *Atmos. Res.*, **74**, 253274.

Champollion C., O. Bock, C. Flamant, F. Masson, and T. Weckwerth, 2008 : Mesoscale GPS tomography applied to the 12 Juin convective initiation event of IHOP_2002, *Q. J. Roy. Meteorol. Soc.*, acceptation conditionnelle.

- Cuesta J., E. Dimitri, M. Mimouni, P.H. Flamant, C. Loth, F. Gibert, F. Marnas, A. Bouklila, M. Kharef, B. Ouchène, M. Kadi, and C. Flamant, 2008: Multi-platform observations of the seasonal evolution of the Saharan atmospheric boundary layer in Tamanrasset, Algeria, in the framework the African Monsoon Multidisciplinary Analysis field campaign conducted in 2006, *J. Geophys. Res.*, **113**, D00C07, doi:10.1029/2007JD009417.
- Dabas A. et C. Flamant, 2002: Les instruments de télédétection au sol, *La Météorologie*, Serie n°8, **39**, 76-82.
- Doerflinger E., 2001 : Les applications météorologiques du système de positionnement satellitaire GPS. *La Météorologie* 8e série, 34, 21-37.
- Flamant C., F. Guichard, J. van Baelen, O. Bock, F. Couvreur, D. Parsons, T. Weckwerth, J. Pelon, P. Drobinski, K. Lhomme, M. Guenno et E. Doerflinger, 2003: La campagne IHOP 2002 : une campagne de mesure de la vapeur d'eau dans la couche limite. *La Météorologie*, Serie n°8, **43**, 38-47.
- Lafore, J.P., J. Stein, N. Asencio, P. Bougeault, V. Ducrocq, J. Duron, C. Fisher, P. Hérel, P. Mascart, J.P. Pinty, J.L. Redelsperger, E. Richard and J. Vila Guerau, 1998: The MESO-NH atmospheric simulation system. Part I: Adiabatic formulation and control simulations. *Annales Geophysicae* 16, 90-109
- Mauprivez M. et J.-P. Sandra, 2002: Les profileurs de vent à vocation opérationnelle, *La Météorologie*, Serie n°8, **39**, xx-75.
- Rotach M., M. Arpagaus, M. Dorninger, C. Hegg, A. Montani, R. Ranzi, F. Bouttier, A. Buzzi, G. Frustaci, K. Mylne, E. Richard, A. Rossa, C. Schär, M. Staudinger, H. Volkert, V. Wulfmeyer, P. Ambrosetti, F. Ament¹, C. Appenzeller¹, H.-S. Bauer, S. Davolio, M. Denhard, L. Fontannaz, J. Frick, F. Fundel, U. Germann, A. Hering, C. Keill, M. Liniger, C. Marsigli, Y. Seity, M. Stoll, A. Walser, M. Zappa, 2008 : MAP D-PHASE: Real-time Demonstration of Weather Forecast Quality in the Alpine Region. Submitted to Bull. Amer. Meteor. Soc.
- Van Baelen J. , Y. Pointin, F. Tridon, W. Wobrock, and G. Peters, 2008: PREPHIX : PREcipitations and microPhysical studies with a HIGH resolution X-band radar: Calibration with a bin microphysical model and supporting measurements, *Proceedings of the Fifth European Conference on Radar in Meteorology and Hydrology (ERAD2008)*, Helsinki, Finland, 30 June – 4 July, 2008.
- Wulfmeyer, V., A. Behrendt, H.-S. Bauer, C. Kottmeier, U. Corsmeier, A. Blyth, G. Craig, U. Schumann, M. Hagen, S. Crewell, P. Di Girolamo, C. Flamant, M. Miller, A. Montani, S. Mobbs, E. Richard, M.W. Rotach, M. Arpagaus, H. Russchenberg, P. Schlüssel, M. König, V. Gärtner, R. Steinacker, M. Dorninger, D.D. Turner, T. Weckwerth, A. Hense, and C. Simmer, 2008: The Convective and Orographically-induced Precipitation Study: A Research and Development Project of the World Weather Research Program for improving quantitative precipitation forecasting in low-mountain regions. *Bull. Amer. Meteor. Soc.*, *DOI 10.1175/2008BAMS2367.1*

Instrument	Fonctionnement	Mode de visée	Période d'opération	Enplacement
Lidar Raman IGN-SA	Sur POI	Vertical ou incliné	1 Juillet – 31 Juillet	Meistratzheim
Radar bande X du LaMP	Continu	Balayage	15 Juin – 31 Août	Bischenberg
Radar bande K du LaMP	Continu	Vertical	15 Juin – 31 Août	Niedernai (E-N-E Meistratzheim)
Lidar Aérosol Station MOBILIS IPSL	Sur POI	Vertical	1 Juillet 1 – 2 Août	Meistratzheim
Radiomètres IR Station MOBILIS IPSL	Sur POI	Vertical	1 Juillet 1 – 2 Août	Meistratzheim
Filtres aérosol Station MOBILIS IPSL	Sur POI	-	1 Juillet – 2 Août	Meistratzheim
Photomètre solaire Station MOBILIS IPSL	Continu	Vertical	1 Juillet – 2 Août	Meistratzheim
Compteur particules Station MOBILIS IPSL	Continu	-	1 Juillet – 2 Août	Meistratzheim
Profileur UHF Météo- France	Continu	Vertical	1-31 Juillet	Meistratzheim
Sodar Météo-France				Meistratzheim
Station de sondage Météo- France	Sur POI	Vertical	1-31 Juillet	Meistratzheim
Station d'humidité des sols Météo-France (2)	Continu	-	1-31 Juillet	→ Meistratzheim → mi-chemin entre l'émetteur et le récepteur du scintillomètre
Stations de flux Météo- France (2)	Continu	-	1-31 Juillet	→ Meistratzheim → mi-chemin entre l'émetteur et le récepteur du scintillomètre
Scintillomètre Météo- France	Continu	-	1-31 Juillet	4 km au nord de Meistratzheim
Stations GPS (2)	Continu	Incliné	1 Juin – 31 Août 31	→ Bischenberg → Niedernai (E-N-E Meistratzheim)

Table 1: Instrumentation sur le super-site V.

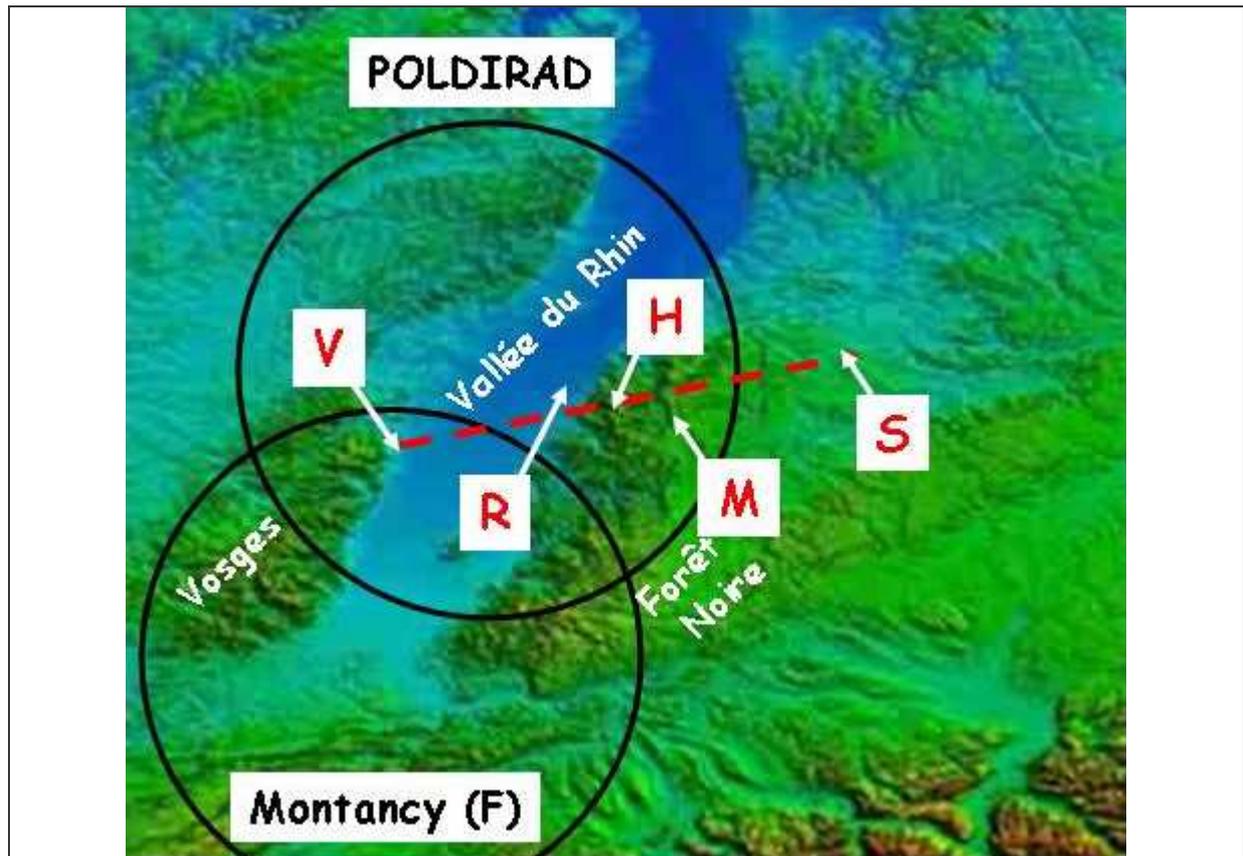


Figure 1 : Carte montrant la topographie dans le domaine COPS, ainsi que certains éléments fixe du dispositif expérimental COPS. Les cercles noirs représentent l'extension de la couverture des radars polarimétriques (le radar opérationnel de Montancy, France, et POLDIRAD du DLR installé près de Strasbourg). La ligne rouge pointillée représente le transect de super-sites : Vosges (V), Rhin (R), Hornisgrinde (H), Murg (M) et Stuttgart (S).

SUPER-SITE VOSGES à Meistratzheim (48.4°N; 7.5°E; 161 m)

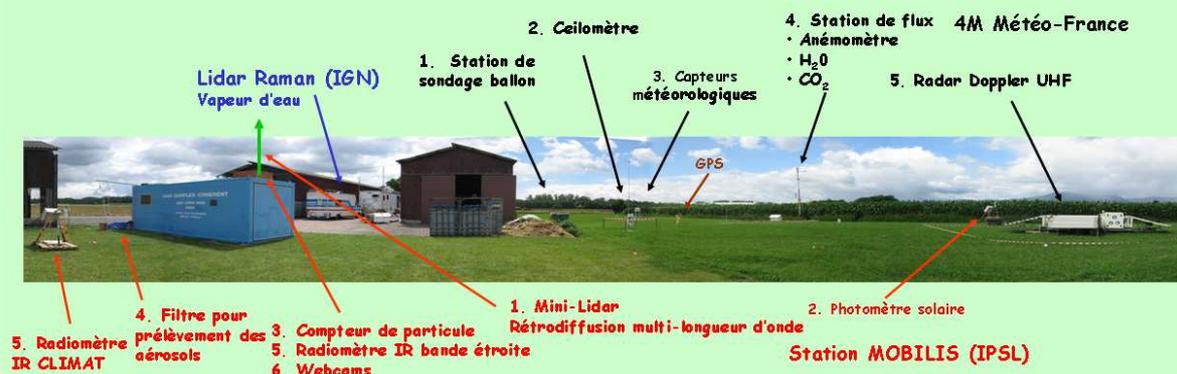


Figure 2 : Vue d'ensemble du dispositif expérimental sur le super-site V (à Meistratzheim, lieu dit le « Niedernott ») dans la vallée du Rhin. Les instruments déployés par l'équipe 4M de Météo-France sont listés en noir, et ceux déployés dans le cadre de l'implémentation de la station MOBILIS de l'IPSL sont listés en rouge.

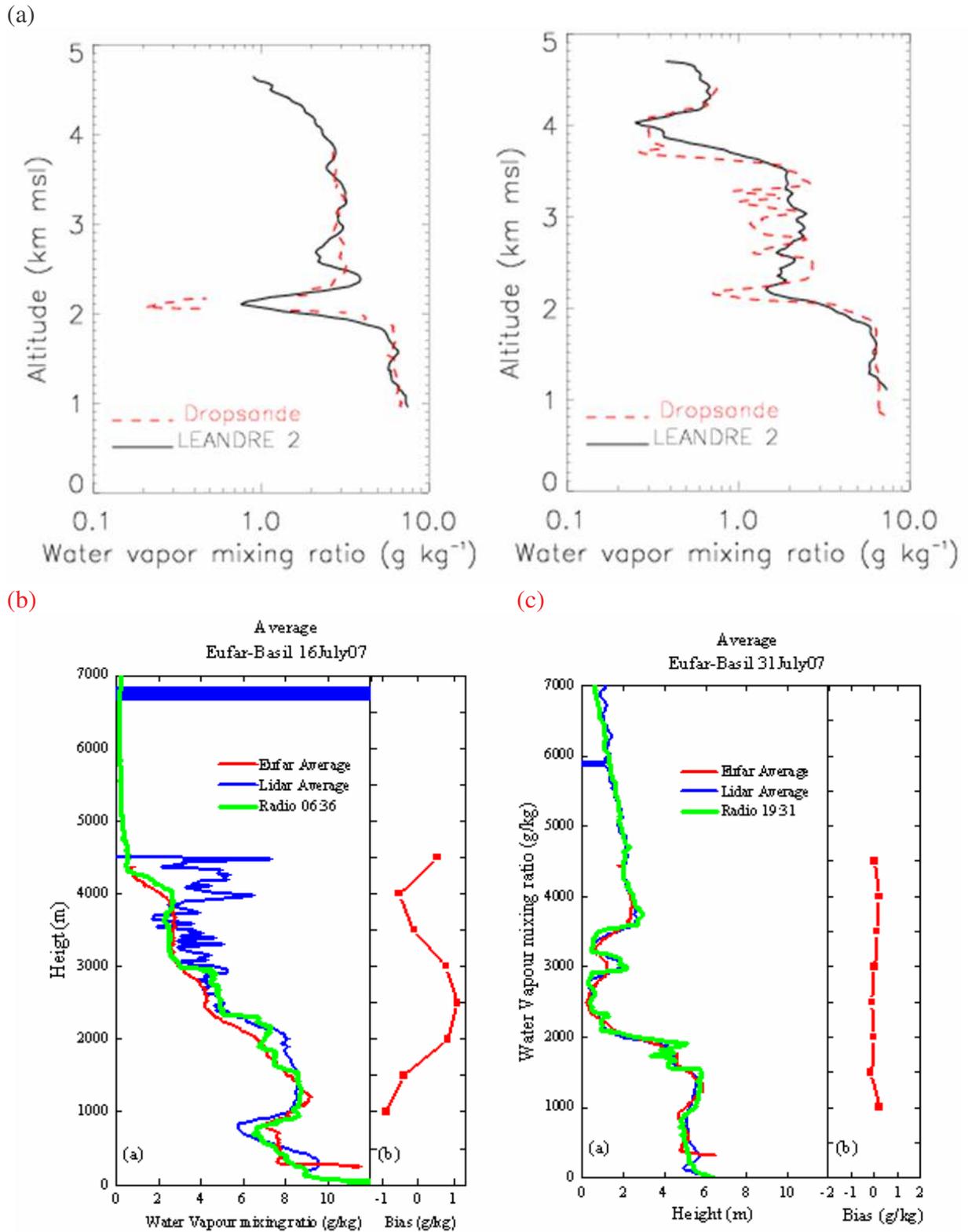
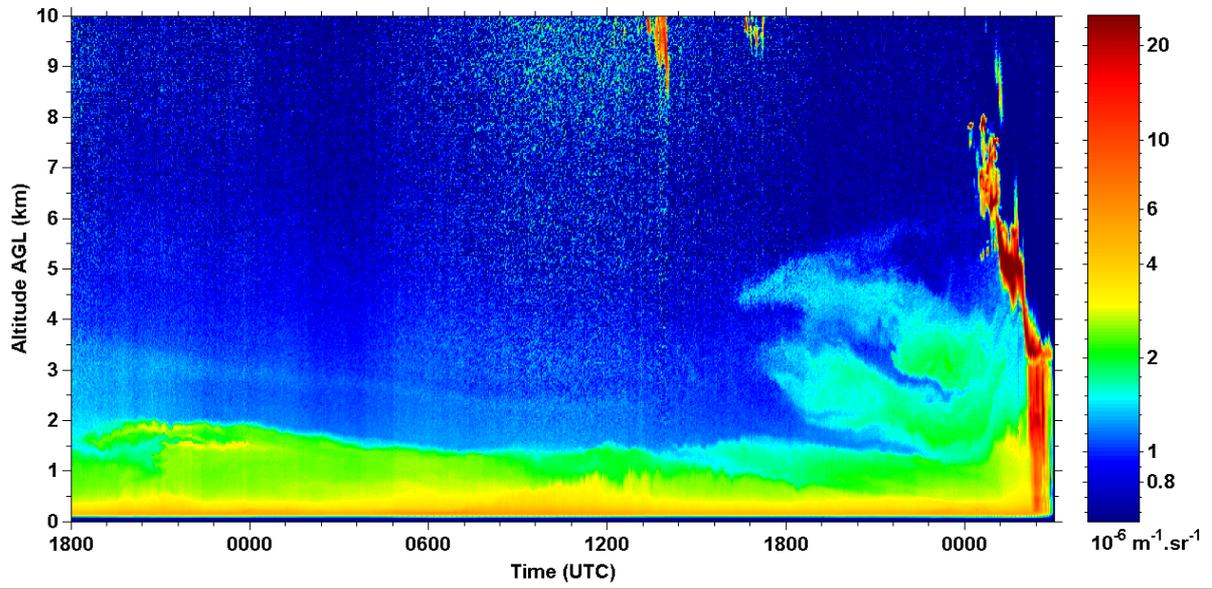
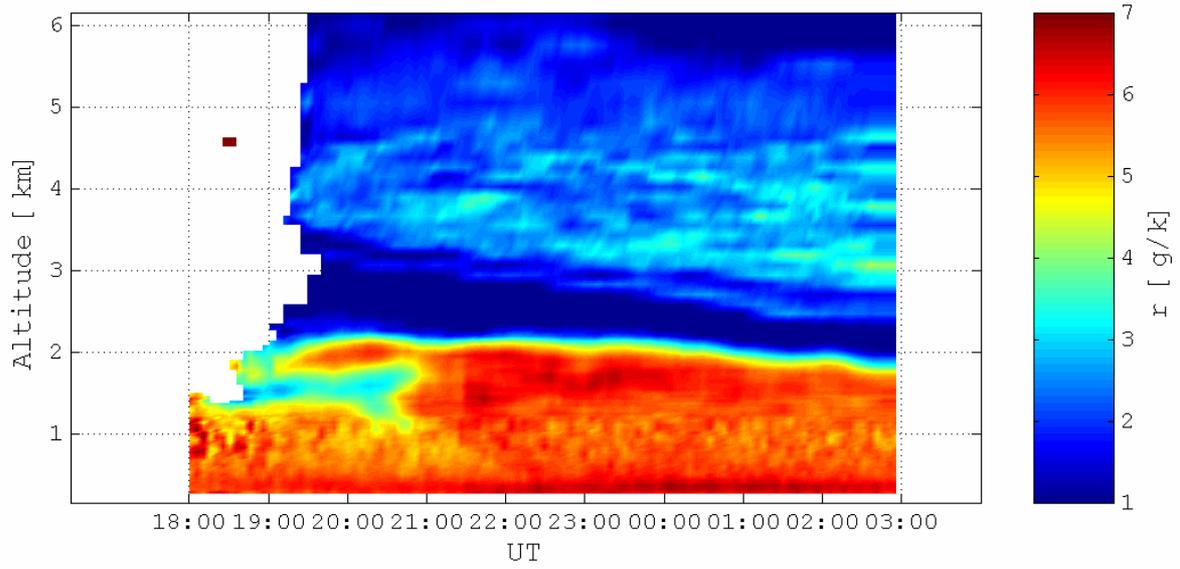


Figure 5 : (a) Comparaison entre profils de rapport de mélange de vapeur d'eau issus de mesures dropsondes et du système aéroporté LEANDRE 2, le 1 août. (b) Comparaison entre profils de rapport de mélange de vapeur d'eau issus de mesures du système aéroporté LEANDRE 2 (rouge), du système sol BASIL opéré sur le super-site R (bleu) et de radiosondage (vert) le 16 juillet (de jour). (c) Idem (b) mais pour le 31 juillet (de nuit).

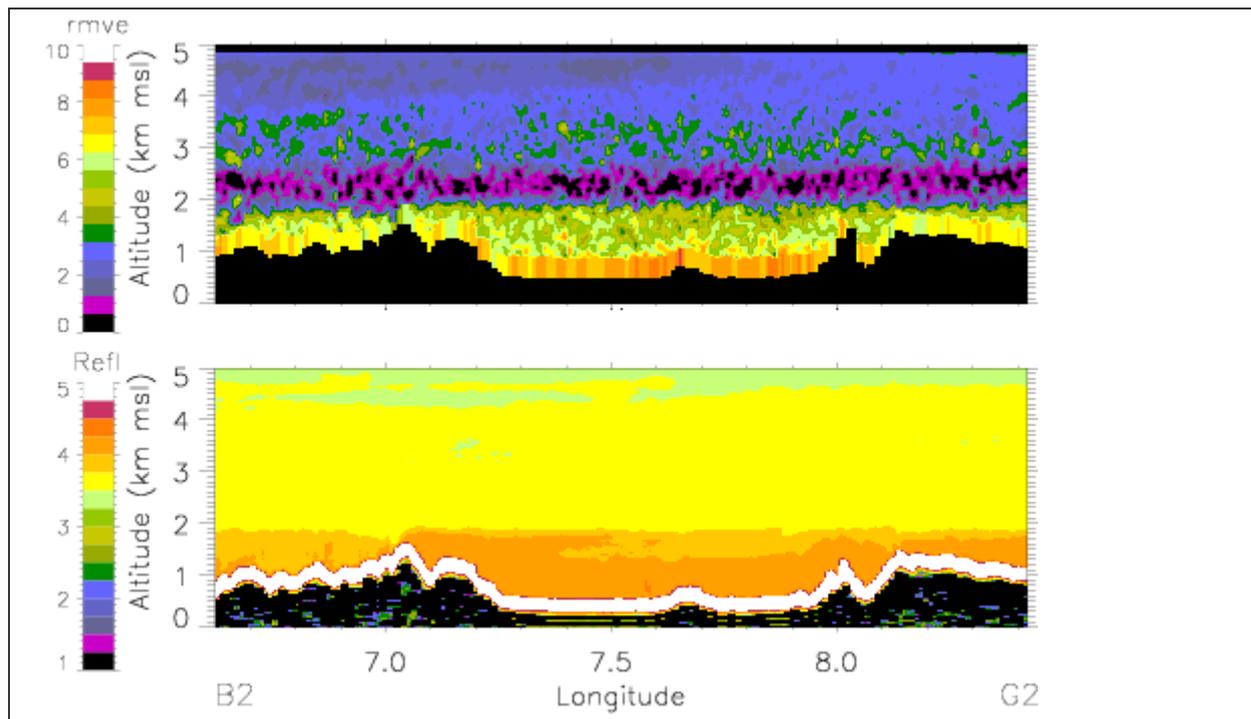
(a)



(b)



(c)



(d)

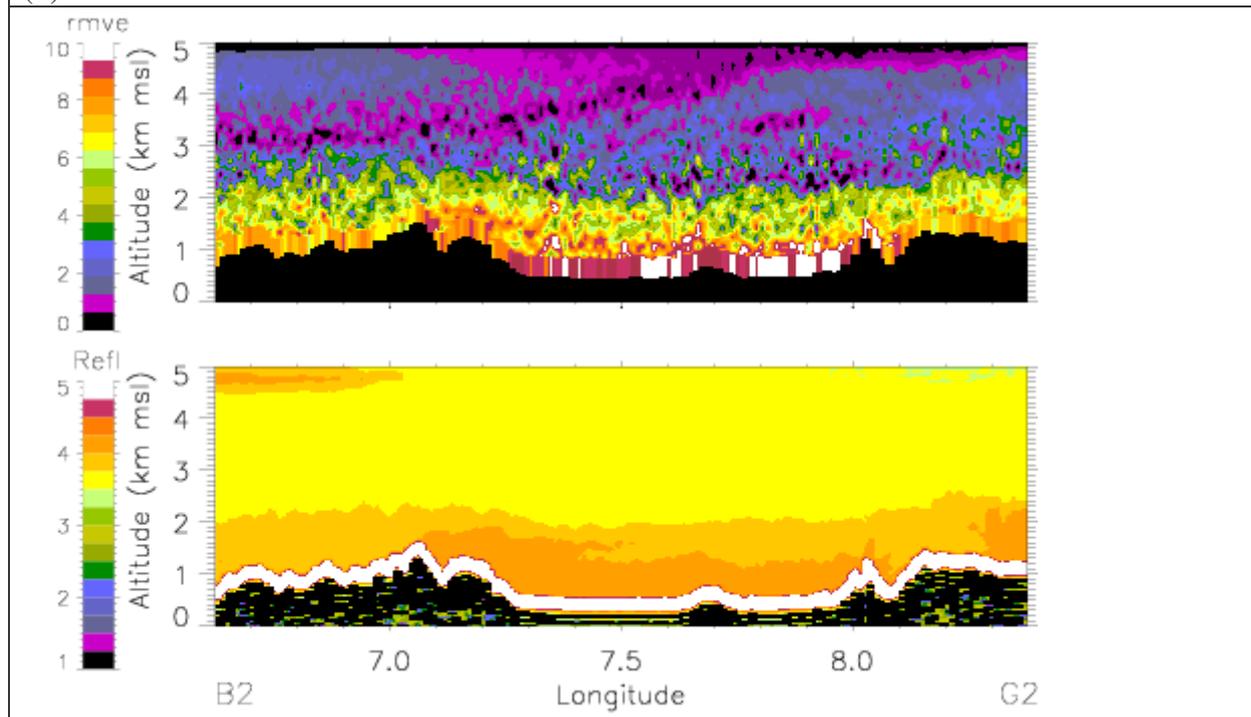


Figure 6 : (a) Réflectivité atmosphérique à 532 nm observée par le lidar rétrodiffusion de la station MOBILIS entre 1800 TU le 31 juillet et 0300 TU le 2 août 2007 sur le super-site V. (b) Rapport de mélange de vapeur d'eau atmosphérique observé par le lidar Raman entre 1800 TU le 31 juillet et 0300 TU le 1^{er} août. (c) Observations LEANDRE 2 (latitude-altitude) sur l'axe Est-Ouest le plus au sud du domaine entre 0841 et 0855 TU le 1 août 2007. (d) Même chose que pour (c), mais entre 1420 et 1435 TU. En (c) et (d), sont montrées les coupes de rapport de mélange de vapeur d'eau (haut) et de réflectivité atmosphérique à 730 nm (en bas). L'orographie apparaît en noir.

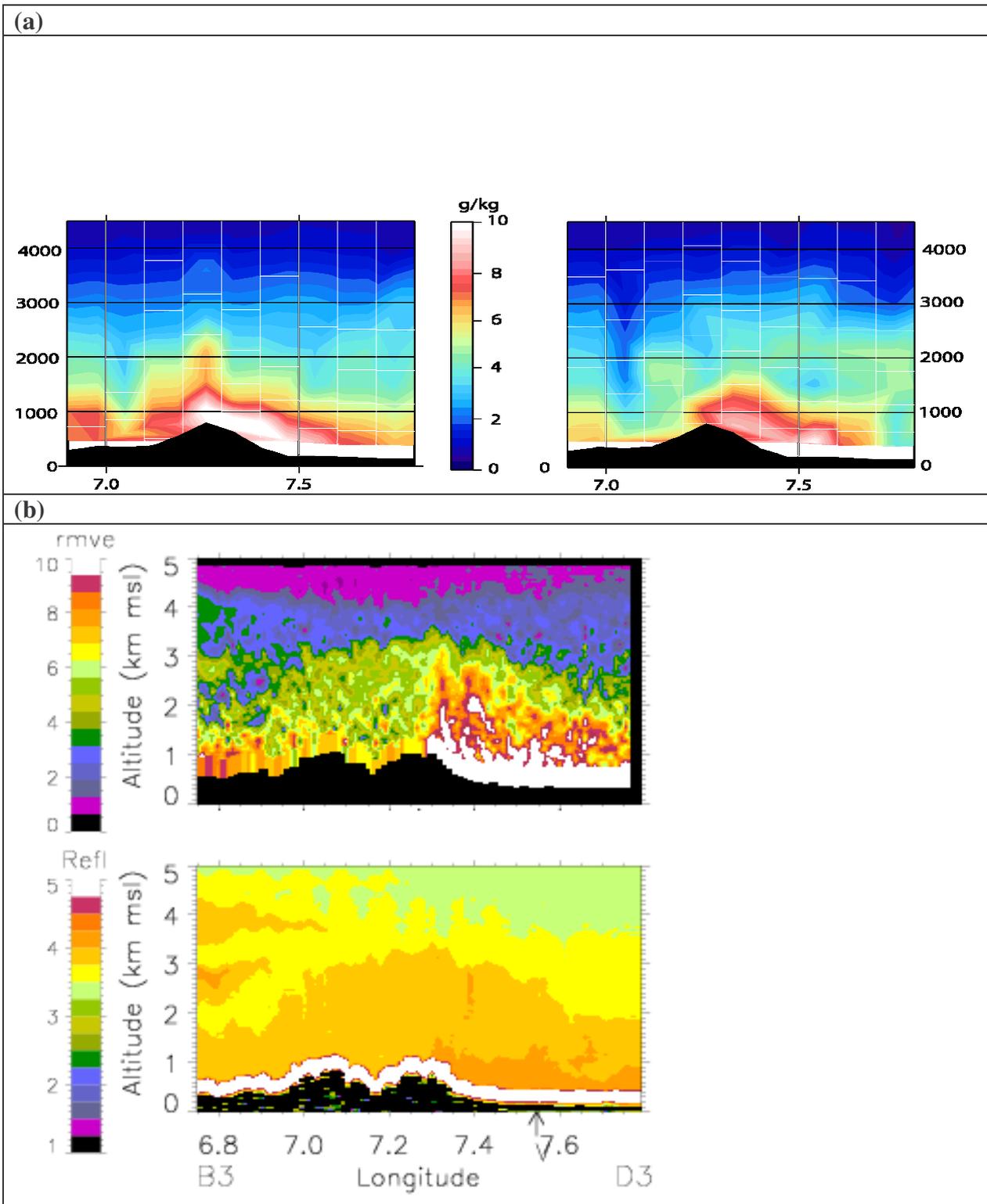
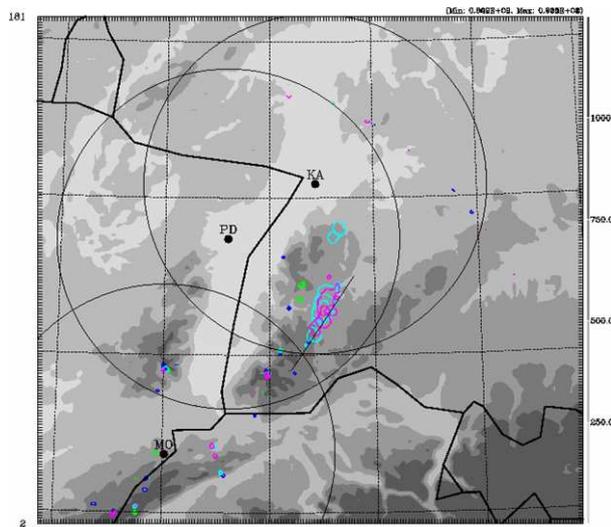


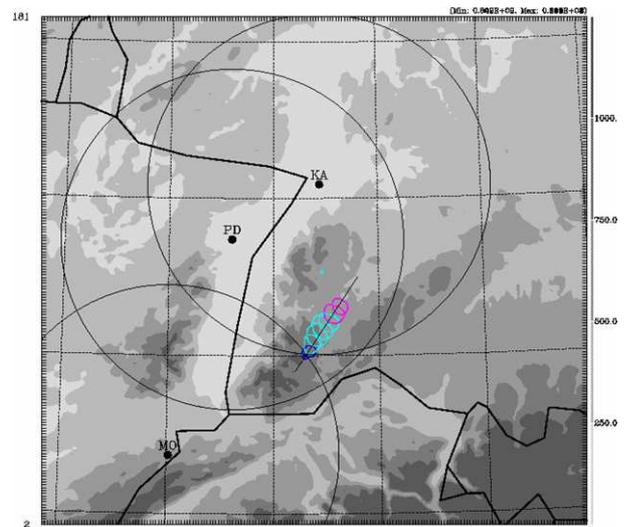
Figure 7 : (a) Densité de vapeur d'eau (coupe longitude-altitude) issu de l'analyse tomographie le long de l'axe Est-Ouest B3-D3, le 15 juillet entre 1200 et 1230 TU (gauche) et entre 1300 et 1330 TU (droite). (b) Idem Fig. 6c, mais le 15 juillet sur l'axe B3-D3, entre 1316 et 1326 TU.

a)



12:15 – 13:00 TU
13:15 – 14:00 TU

b)



14:15 – 15:00 TU
15:15 – 16:00 TU

Figure 8 : Evolution temporelle de l'isocontour 1mm/h du champ de précipitation entre 12 :15 TU et 16 :00 TU a) observée par le radar de Montancy (position indiquée par les lettres MO), b) simulée par Mésos-NH.

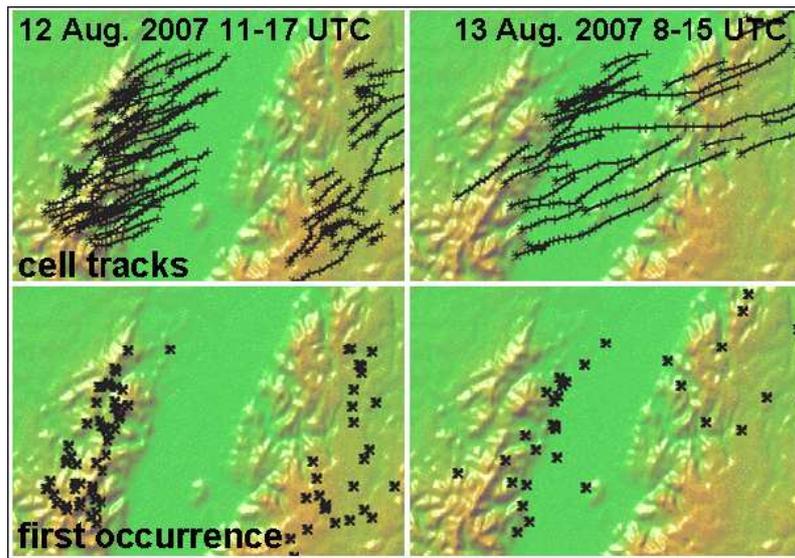


Figure 9 : Trajectoire des cellules orageuses (en haut) et localisation de leur première occurrence (en bas) pour les 12 et 13 Août 2007.

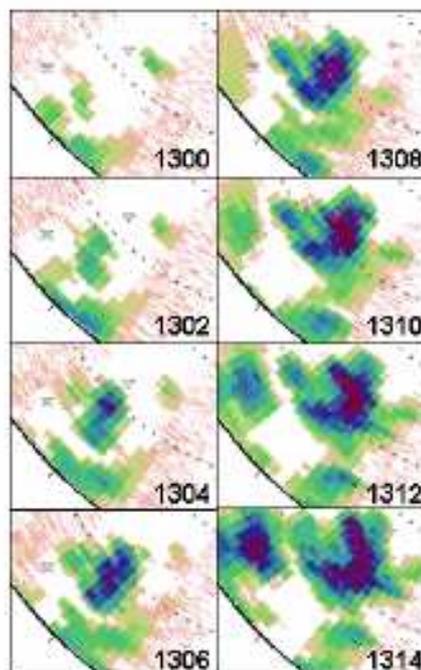


Figure 10 : Observations du radar en bande X situé sur le Bischenberg. Détail de l'évolution temporelle d'une cellule orageuse pour la journée du 13 Août 2007 entre 13 :00TU et 13 :14TU.

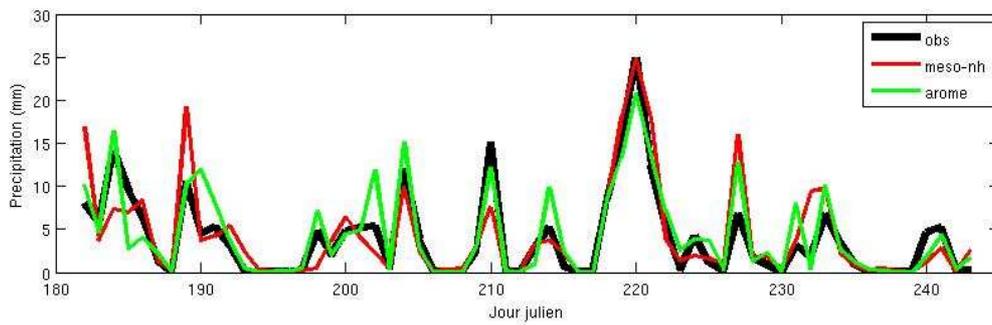


Figure 11 : Evolution temporelle pour juillet et août 2007 de la moyenne spatiale des précipitations journalières observées et prévues.

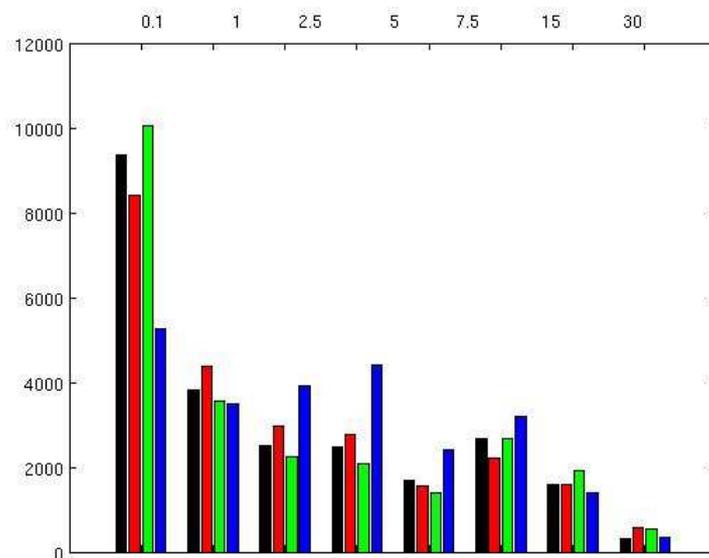


Figure 12 : Distribution de l'intensité des précipitations journalières observées (en noir) et prévues (en rouge : Méso-NH, en vert : AROME, en bleu : ALADIN). Les valeurs séparant les différentes de précipitations sont indiquées (en mm) en haut du graphe.

Encadré 1 : Une contribution essentielle : l'assistance de prévisionnistes expérimentés



Trois prévisionnistes (Julien Billault-Chaumartin, Jérôme Pauthe et Cédric Hertzog) de la Direction Inter-Régionale Nord-Est de Météo-France se sont relayés pour assister les scientifiques au cours de la campagne. Leur expérience du terrain vosgien et leur savoir-faire ont été déterminants dans les prises de décision, particulièrement celles qui ont concerné les missions avion. A cette occasion, ils ont pu également confronter leur expérience et leurs outils (e.g la plateforme de visualisation Synergie en arrière plan) à ceux de leurs collègues germaniques.

Encadré 2 : MAP D-PHASE

Le projet MAP D-PHASE (Demonstration of Probabilistic Hydrological and Atmospheric Simulation of flood Events in the Alpine region , Rotach et al, 2008) est un « Forecast Demonstration Project » du « World Weather Research Programme » de l'Organisation Météorologique Mondiale. Il intervient dans le prolongement de l'expérience MAP (Mesoscale Alpine Programme) dédiée à l'étude des précipitations intenses dans la zone alpine (Bougeault et al., 2001) . Lors de MAP (1999), différents modèles météorologiques, de recherche pour la plupart, non hydrostatiques et de résolution kilométrique, ont été mis au point, testés et évalués. Avec le temps, ces nouvelles techniques de modélisation ont essaimé vers les services météorologiques. MAP D-PHASE a pour but d'évaluer en vraie grandeur ces nouveaux outils dans une utilisation quasi-opérationnelle. Pour optimiser la valorisation des résultats, la zone et la période d'étude ont été étendues pour couvrir à la fois les intérêts de MAP (Italie du Nord, précipitations intenses automnales) et de COPS (Vosges-Forêt Noire, précipitations convectives estivales). Plus de 30 modèles atmosphériques (couplés à 7 modèles hydrologiques) ont participé à MAP D-PHASE et mis en ligne leurs résultats de juin à novembre 2007.